

demander de vouloir bien m'envoyer cinquante autres almanachs pour remplacer ceux que j'ai laissés dans les chars dimanche dernier, et qui probablement sont perdus, car malgré toutes mes recherches, je n'ai pu encore rien découvrir ; cependant je ne désespère pas, car j'ai demandé à ces bonnes Ames de vouloir bien s'en occuper. Mais en attendant, et pour réparer cette négligence, je vous prie de m'en envoyer un autre paquet à la gare de..... Quant aux almanachs écartés, qu'ils se retrouvent ou non, je me ferai un honneur de vous régler cela vers le milieu du mois prochain....."

Comme il en avait eu l'espoir, les saintes Ames lui ont fait retrouver les almanachs perdus, mais dans l'intervalle, nous lui en avions renvoyé une autre cinquantaine. Son ingénieuse charité trouva le moyen de les vendre tous, et elle ne fut pas encore satisfaite, car il vint en prendre d'autres, formant un glorieux total de 125 qu'il vendit lui-même, avec un zèle très louable, au bénéfice des saintes Ames et à son grand profit spirituel. Honneur donc au pieux employé de chemin de fer !—(FIN.)

Les noces d'Agnès.—Procope, fils du Gouverneur de Rome, fut si épris d'amour pour Agnès, la noble Agnès, qu'il voulut l'épouser. Agnès cependant était bien jeune, mais déjà sa beauté et son rare mérite faisait grand bruit à la cour.

Un jour Agnès, pleine de modestie, dit à Procope : " J'ai déjà fait choix d'un époux ; il m'a donné sa foi et sa parole qu'il ne m'abandonnerait jamais, et il m'a prise lui-même pour son épouse ; c'est pourquoi je suis toute à lui, et je l'aime mieux que mon âme et que ma vie même, et je serais heureuse de pouvoir mourir pour lui. Il possède des qualités qui le rendent incomparable et uniquement digne d'amour. Quand je l'aime, je suis chaste ; quand je m'approche de lui, je suis pure, et quand je l'embrasse, je suis vierge. Regarde maintenant si je dois le laisser sous l'espérance de quelque récompense ou par la crainte de quelque peine."

Ce noble discours éblouit, mais désespéra Procope, car il y avait là un refus, et ce refus souleva la colère du Gouverneur de Rome, Symphone, le père de Procope. Le Gouverneur la fit donc arrêter comme chrétienne, et elle mérita d'être condamnée à être brûlée vive. Mais le feu qui ne dévore que les impures de la matière, le feu ne put attaquer le corps virginal d'Agnès, plus pure que la flamme. Un coup d'épée lui perça le cœur déjà transpercé par l'amour de Jésus, et elle s'envola au ciel pour y célébrer ses noces éternelles. Peu après, Agnès, ayant à son côté un agneau plus blanc que la neige, apparut à ses parents, toute glorieuse et triomphante, parée comme une épouse que son époux adore, au milieu d'une multitude de vierges, couvertes de robes de draps d'or et de pierres précieuses et couronnées de guirlandes, de perles et de diamants. Agnès, pour les consoler, leur dit des paroles descendues du Ciel ; puis elle s'envola de nouveau dans le séjour de l'éternelle béatitude.